

Dans le cadre de
Rembrandt et son cercle



Les dessins de la
Collection Frits Lugt et
leurs *cadres anciens*

Le fonds de cadres anciens de la Collection Frits Lugt

DEPUIS plusieurs siècles, les collectionneurs conservent leurs dessins et estampes dans des albums ou des portfolios, à l'abri de la lumière. Frits Lugt (1884–1970), le créateur de la Fondation Custodia, a adopté ce principe pour la plupart de ses œuvres sur papier. Néanmoins, dans sa résidence hollandaise, certaines d'entre elles étaient présentées dans des cadres anciens qu'il collectionnait également avec beaucoup d'intérêt. Selon lui, les cadres authentiques étaient un élément indispensable pour profiter pleinement des œuvres d'art. En 1957, Frits Lugt présente à l'Institut Néerlandais à Paris, récemment créé, sa première exposition de dessins de Rembrandt et son école, dans des cadres anciens. A la fin de sa vie en 1970, sa collection comprenait environ 900 cadres de différentes périodes, du XVI^e au XIX^e siècle et de divers pays d'Europe. Ce fonds est actuellement conservé en trois groupes qui correspondent aux principales écoles de dessins représentées dans la collection : cadres italiens, français et des anciens Pays-Bas. Les cadres italiens de la collection Frits Lugt sont particulièrement remarquables.

Présentation des dessins de Rembrandt et de son cercle dans les cadres anciens

LES dessins sont exposés dans des cadres des XVI^e au XIX^e siècle venant des Pays-Bas mais également d'origine française, italienne, espagnole ou allemande. Neuf cadres figurant dans l'exposition ont été choisis et sont reproduits ici avec les dessins qui les accompagnent. Ils permettent d'entrevoir la grande variété des matériaux et des techniques employés pour leur réalisation ainsi que les différents décors, certains sobres, d'autres très élaborés, reflétant l'évolution du goût des amateurs d'œuvres graphiques. L'ensemble des cadres exposés a bénéficié pour cette occasion de traitements de conservation et de restauration. Au début de ce cahier d'exposition se trouve un lexique présentant des matériaux qui peuvent être observés sur les exemples sélectionnés.

Rembrandt, *Le Moulin « De Bok » sur le bastion « Het Blauw hoofd »*, plume et encre brune, lavis brun. - 116 × 198 mm

Matériaux et techniques utilisés pour la fabrication des cadres

Bois du support

PEUPLIER (*Populus*) : c'est un bois très léger et tendre, de couleur blanc crème à brun clair. Le grain est allongé, droit et fin. Le peuplier est souvent utilisé pour la réalisation du support des cadres en Italie.

Noyer (*Juglans regia*) : bois mi-dur, de couleur gris-brun foncé avec des veines noires. Le grain est fin à moyen, homogène comme la structure. Le noyer est apprécié en sculpture.

Chêne (*Quercus pedunculata*, *Quercus sessiflora*) : bois dur, de couleur jaune-brun. Le grain est gros et variable selon la croissance ; la structure est hétérogène. Il est utilisé assez fréquemment pour la fabrication de cadres, notamment aux Pays Bas et en France.

Conifère : c'est un terme qui regroupe les essences comme le pin (*Pinus*), le sapin (*Abies pectinata*), l'épicéa (*Picea excelsa*). Ce sont des essences de bois généralement mi-dures, de grain variable et de structure hétérogène, assez légers.

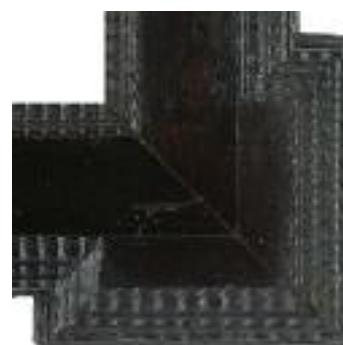


Bois de placage : ébène et substituts

L'ÉBÈNE utilisé par les Hollandais au XVI^e siècle provient principalement de Madagascar (*Diospyros perrieri*). Ils s'approvisionnent sur l'île Maurice à partir de la fin du XVI^e siècle et en font commerce dans toute l'Europe. C'est un bois dur et lourd, de couleur noire avec des nuances brunes, assez homogène ; le grain est fin. Ce matériau coûteux est généralement utilisé en placage.

Le poirier (*Pyrus communis*) est également un bois dur de couleur rosé-brun. Le grain est fin et homogène comme la structure. Ce bois a la caractéristique de bien « prendre la teinte » et ainsi imiter l'ébène. Le poirier noirci est utilisé assez fréquemment au XVII^e et XVIII^e siècles. D'autres essences ont été utilisées comme substitut de l'ébène, matériau précieux et cher.

Le décor des baguettes « ondées » ou « guillochées », en ébène ou bois noirci, est obtenu en façonnant de fines lames de bois au moyen d'un outil mécanique ou « machine à guillocher », depuis le XVII^e siècle.



Bois peints et incrustations

SELON les origines et les périodes de création, des cadres ont été incrustés de matières telles que l'ivoire, l'os, la nacre, la pierre (marbre, pierres semi-précieuses, etc.) et les morceaux de miroir. Certains décors de cadres sont peints dans le but d'imiter des matières naturelles onéreuses comme le lapis lazuli. L'utilisation combinée de bois noirci, de baguettes guillochées et de pierres dures se rencontre partout en Europe depuis la Renaissance et en particulier au XVII^e siècle.



Écaille de tortue

CE sont les écailles de la carapace des tortues marines qui sont utilisées comme matériaux de décoration. Les espèces les plus utilisées sont celles appelées « caret » (*Chelone imbricata*) et « franche » (*Chelonia mydas*). Le matériau est assez tendre, souple et thermo-plastique. Le polissage de l'écaille permet d'obtenir une surface brillante. L'écaille, selon sa nature et son épaisseur, peut être assez transparente. On apprécie également la répartition de ses taches brun-rouge. Au revers de l'écaille, l'application de papier, de pigment rouge ou de feuille d'or permet par sa qualité de transparence de modifier l'apparence du matériau. Comme l'ivoire, elle n'est plus utilisée aujourd'hui car ces espèces sont menacées d'extinction. Ce matériau a été imité depuis plusieurs siècles, soit par un décor peint, soit par de la corne teintée, et depuis le début du XX^e siècle, par des matériaux plastiques.



Bois doré

LES feuilles d'or peuvent être appliquées en utilisant l'eau ou un corps gras comme l'huile ; la dorure à l'eau dite à la détrempe est la plus belle : elle permet d'obtenir des parties brillantes qui contrastent avec des zones mates.

Ce procédé implique de préparer le support de manière spécifique : le bois est recouvert de plusieurs couches d'enduit constituées de colle animale et de craie. On passe ensuite de l'argile appelée assiette à dorer ou bol d'Arménie souvent rouge-orangé, sur lequel on applique la feuille d'or après l'avoir humidifiée. Elle peut être ensuite polie au brunissoir (pierre d'agate) pour la rendre brillante.

La dorure peut avoir différentes nuances de couleur selon la nature de la préparation sous-jacente et la qualité de l'or employé. La préparation peut être incisée et gravée ou « réparée » avant la dorure afin d'obtenir différents motifs décoratifs.





Pays-Bas (?), XVII^e siècle,
cadre à profil inversé

Matériaux et techniques : bois noirci pour le placage et les baguettes guillochées de trois types différents. Le support en bois de conifère est constitué d'un assemblage de pièces de bois superposées et collées. Le revers est recouvert d'un pigment de couleur rouge.

Particularités : dans ce type de cadres, les motifs des deux baguettes guillochées les plus saillantes n'ont – comme ici – souvent pas été centrés. La baguette guillochée du côté droit a été antérieurement remplacée, le motif étant différent.

Interventions de restauration réalisées en 2010 : afin de redonner au cadre une stabilité, un refixage des éléments du support et de la baguette guillochée qui était décollée a été réalisé ; une partie du placage manquant a

été reconstitué. La surface a été nettoyée en conservant la patine.

Dimensions (en mm) : extérieures 487 × 544, intérieures 245 × 295, largeur 120, épaisseur 63

Provenance : vente Paris, Drouot, 19 février 1971 (à Fondation Custodia) ; Fondation Custodia, Paris ; inv. n° 1971-L .1

Dessin : Rembrandt Harmensz. van Rijn, *Le Martyre d'une sainte* ; plume et encre brune, rehauts à la gouache blanche. - 195 × 256 mm [n° 13 ; cat. 9]



Allemagne (?), XVII^e siècle,
cadre en bois noirci

Matériaux et techniques : bois noirci pour le placage, les baguettes guillochées (de deux types) et la moulure rectiligne. Assemblage du support en bois de conifère à « enfourchement » et présence d'un large chanfrein (une coupe en biseau) sur le revers ; celui-ci est recouvert d'un pigment de couleur brune.

Particularités : les placages de la face présentent deux couleurs différentes (brun rouge et noire). Les moulures rectilignes sont en décrochements multiples dans les angles. Le cadre est probablement dans ses dimensions d'origine.

Dimensions (en mm) : extérieures 466 × 392, intérieures 327 × 252, largeur 72, épaisseur 44

Provenance : H. Studer, Vienne ; Frits Lugt, Maartensdijk et Paris, acquis le 14 mars 1923 ; inv. n° 941

Dessin : Gerbrand van den Eeckhout, *Études d'un chien allongé* ; pointe du pinceau et encre brune, lavis brun. - 294 × 199 mm [n° 41 ; cat. 70]



Italie, XVI^e siècle,
cadre dit à *cassetta*

Matériaux et techniques : bois indéterminé pour les moulures rectilignes et le placage ; pierre, nacre, matière picturale, or et vernis. La face est couverte d'un décor peint filigrané et doré, d'incrustations de pierre et de nacre. Le support en bois de conifère présente un assemblage à « coupe d'onglet ».

Particularités : les cadres avec ce type d'ornementation sont typiques de ceux que l'on trouve autour des peintures de Corneille de Lyon.

Interventions de restauration réalisées en 2010 : consolidation du bois de support ; nettoyage du décor peint et des incrustations.

Dimensions (en mm) : extérieures 426 × 353, intérieures 280 × 209, largeur 73, épaisseur 35

Provenance : Eugène Rodrigues (1853-1928), Paris ; Frits Lugt, Maartensdijk et Paris, acquis le 28 novembre 1928 ; inv. n° 3774



Dessin : Rembrandt Harmensz. van Rijn, *Vieil Homme assis* ; plume et encre brune, lavis brun, quelques corrections à la gouache blanche. - 164 × 129 mm [n° 12 ; cat. 8]

Italie, XVII^e siècle,
cadre à profil inversé

Matériaux et techniques : bois noirci pour la moulure rectiligne et le filet, écaille de tortue sur feuille d'or pour la bordure intérieure inclinée et la partie centrale concave. On peut observer que le revers de l'écaille de tortue est revêtu d'une couche de feuilles d'or. L'assemblage du support en bois de conifère est « à mi-bois ». Un anneau d'accrochage représentant un putto en bronze doré est présent. Il fait partie de la structure d'origine mais il a toutefois perdu son anneau d'accrochage.

Particularités : l'écaille de tortue est mise en valeur par la présence de l'or sous-jacent ; les moulures rectilignes présentent des tonalités différentes.

Interventions de restauration réalisées en 2010 : refixage des parties en écaille de tortue, nettoyage du décor.

Dimensions (en mm) : extérieures 359 × 317, intérieures 248 × 201, largeur 65, épaisseur 40

Provenance : Emile Wauters (1846-1933), Paris ; vente Amsterdam, Frederik Muller & Cie, 15-16 juin 1926 (à Lugt) ; Frits Lugt, Maartensdijk et Paris ; *inv.n°* 2606

Dessin : Rembrandt Harmensz. van Rijn, *Femme accoudée à sa fenêtre* ; plume et encre brune, lavis brun sur papier préparé brun clair. - 170 × 125 mm [n° 11 ; cat. 7]



Espagne (?), XVII^e siècle,
cadre plat dit à *cassetta*

Matériaux et techniques : placage de bois d'amarante pour la face et les chants, bois noirci pour la moulure rectiligne extérieure, bois clair pour les filets, écaille de tortue. Le décor de la face est constitué d'une marqueterie de placage d'amarante et d'un filet de bois clair entrelacé délimitant des compartiments incrustés d'écaille de tortue. La feuille est doublée au revers d'une feuille de papier vergé. L'assemblage du support en bois de conifère est « à tenon et mortaise ».

Particularités : l'aspect de l'écaille de tortue est donné par la couleur rouge appliquée au revers.

Interventions de restauration réalisées en 2010 : consolidation des assemblages par collage ; refixage des parties en écaille de tortue ; nettoyage du décor.

Dimensions (en mm) : extérieures 450 × 347, intérieures 351 × 245, largeur 50, épaisseur 25

Provenance : J. Rotil, Paris ; Frits Lugt, Maartensdijk et Paris, acquis le 30 mars 1927 (une paire) ; *inv. n°* 2818

Dessin : Rembrandt Harmensz. van Rijn, *Shah Jahan en pied, tenant une fleur et une épée* ; plume et encre brune, lavis brun, sur papier japon. - 178 × 101 mm [n° 24 ; cat. 20]



Pays-Bas, XIX^e siècle,
cadre dit à *cassetta*

Matériaux et techniques : ébène pour le placage et les moulures rectilignes, écaille de tortue. Le plat présente un décor de filets d'os et d'ébène en continu délimitant quatre parties incrustées d'écaille de tortue ; quatre boutons en bois noirci sont incrustés aux angles. La feuille d'écaille de tortue ; est doublée au revers d'une feuille de papier vergé. Le support en bois de conifère est assemblé à « tenon et mortaise ».

Particularités : l'os était parfois utilisé, comme ici, pour remplacer l'ivoire ; l'aspect de l'écaille de tortue est donné par sa couleur naturelle mais aussi par la coloration de la colle placée au revers.

Interventions de restauration réalisées en 2010 : consolidation du bois de support ; refixage des soulèvements localisés des feuilles d'écaille de tortue. Reconstitution des parties manquantes d'une section du filet composé d'os et d'ébène.

Dimensions (en mm) : extérieures 552 × 499, intérieures 269 × 221, largeur 140, épaisseur 53

Provenance : L. Godefroy, Paris ; Frits Lugt, Maartensdijk et Paris, acquis le 16 juin 1926 ; inv. n° 2499

Remarque : Frits Lugt avait déjà choisi d'utiliser le cadre pour ce dessin de Jan Lievens, qu'il avait acquis deux ans auparavant.

Dessin : Jan Lievens, *Portrait de Jan Francken, serviteur de Johan van Oldenbarnevelt* ; plume et encre brune. - 275 × 218 mm [n° 71 ; cat. 116]



France, Louis XIII,
XVII^e siècle, cadre sculpté

Matériaux et techniques : le décor en chêne sculpté et doré sur bol d'argile rouge est composé en alternance de feuilles d'acanthe sur un fond en hachures. La bordure intérieure est décorée d'un motif de feuilles. Le support en chêne est assemblé « à coupe d'onglet » et est fixé par des clés (cf. photo « bois de support », p. 3).

Particularités : la réparation de la préparation est particulièrement belle et la dorure semble ancienne ; le cadre est dans ses dimensions originales.

Intervention de restauration réalisée en 2010 : nettoyage du revêtement doré.

Dimensions (en mm) : extérieures 503 × 420, intérieures 361 × 282, largeur 70, épaisseur 40

Provenance : J. Petit-Horry, Paris ; Fondation Custodia, Paris, acquis le 2 mai 1972 ; inv. n^o 1972-L.4

Dessin : Philips Koninck, *La Dérision du Christ* ; plume, pinceau et encre brune, lavis brun. - 175 × 225 mm [n^o 83 ; cat. 105]



Italie, XVI^e siècle (Venise),
cadre dit à *cassetta*

Matériaux et techniques : préparation blanche et feuille d'or sur bol d'argile rouge. Le décor du plat est composé de candélabres en *pastiglia* – décor moulé préparé à part et appliqué ensuite sur le plat du cadre – et de rosaces aux angles. Le fond a été travaillé en pointillé au ciselet, sorte de poinçon. Le support en bois de conifère présente un assemblage du type « tenon et mortaise ».

Particularités : la préparation du bol pour la dorure, visible aux endroits usés, est de la couleur orange particulière aux cadres vénitiens. La bordure intérieure a été redorée postérieurement. Présence au revers d'une encoche et de deux percements sur un petit côté permettant le passage d'un lacet pour l'accrochage du cadre.

Interventions de restauration réalisées en 2010 : consolidation au revers du bois du support (fragilisé par des galeries d'insectes) ; refixage du décor doré et nettoyage.

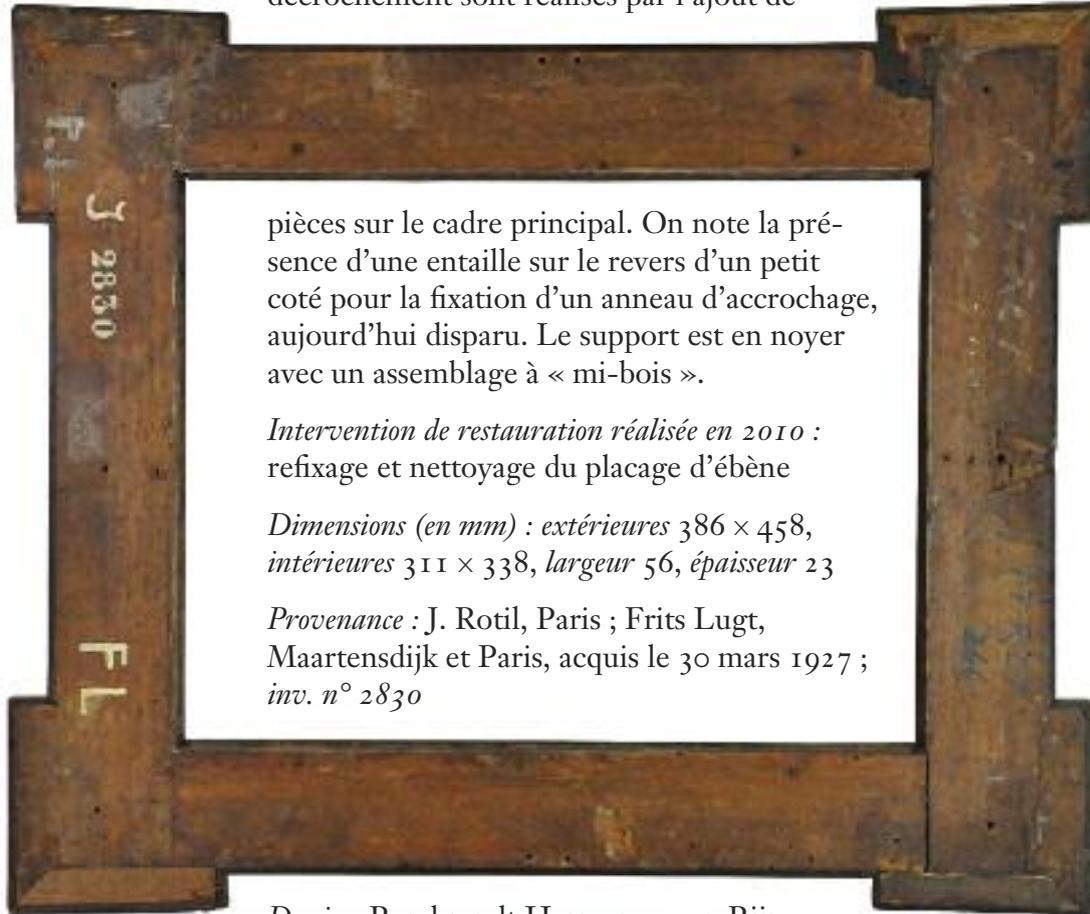
Dimensions (en mm) : extérieures 414 × 394, intérieures 264 × 244, largeur 75, épaisseur 40

Provenance : Mme Walter Gay, Paris ; Frits Lugt, La Haye et Paris, acquis le 3 février 1938 ; *inv. n°* 5356

Dessin : Jacob Pynas, *La Descente de Croix* ; plume et encre brune, étalée par endroits, sur papier brun clair. - 187 × 190 mm [n° 4 ; cat. 136]

Pays-Bas, XVII^e siècle,
cadre dit à *cassetta*
Illustration du recto du cadre :
voir couverture

Matériaux et techniques : ébène pour le placage
et les baguettes guillochées (de deux types) sur
les bords extérieurs et intérieurs. Les angles en
décrochement sont réalisés par l'ajout de



pièces sur le cadre principal. On note la pré-
sence d'une entaille sur le revers d'un petit
coté pour la fixation d'un anneau d'accrochage,
aujourd'hui disparu. Le support est en noyer
avec un assemblage à « mi-bois ».

Intervention de restauration réalisée en 2010 :
refixage et nettoyage du placage d'ébène

Dimensions (en mm) : extérieures 386 × 458,
intérieures 311 × 338, largeur 56, épaisseur 23

Provenance : J. Rotil, Paris ; Frits Lugt,
Maartensdijk et Paris, acquis le 30 mars 1927 ;
inv. n° 2830

Dessin : Rembrandt Harmensz. van Rijn,
*Le Moulin « De Bok » sur le bastion « Het
Blauw hoofd »* ; plume et encre brune, lavis
brun. - 116 × 198 mm [n° 15 ; cat. 11]

Texte Corinne Letessier et Sylvain Oudry
Rédaction Cécile Tainturier
Photos Michael Bodycomb
Maquette Wigger Bierma
Photolithographie et impression Thoben Offset
Nijmegen
Remerciements Michael Bodycomb,
Marie Dubost, Peter Fuhring,
Michael Gregory, Léa Wegwitz



Ce cahier a été publié par la
Fondation Custodia pour accompagner
l'exposition *Rembrandt et son cercle*.
Dessins de la Collection Frits Lugt, présentée
à l'Institut Néerlandais à Paris, du
30 juin au 2 octobre 2011